

# Laurette Onkelinx laisse Bruxelles à Rudi Vervoort

La vice-Première fédérale, ministre des Affaires sociales, tourne le dos à la Région après avoir laissé planer le doute quant à sa future implication. Elle explique son choix au « Soir ».

Laurette Onkelinx livre au *Soir* son « choix ». Pour le fédéral. Décrivant, annonçant, pour cet étage de la maison Belgique, un engagement très, très « combatif ». Elle parle de « résistance », de situation de « guerre » si la coalition kamikaze (N-VA, CD&V, VLD, MR) devait voir le jour... Elle tourne délibérément le dos à la Région bruxelloise, la laissant volontairement à Rudi Vervoort.

Formatrice de bout en bout dans les négociations pour la formation du gouvernement de la Région-Capitale, Laurette Onkelinx est à la manœuvre à Bruxelles depuis que PS, CDH et FDF, avec SP.A, VLD et CD&V côté flamand, sont convenus de constituer une majorité. Certains attendaient dès lors la vice-Première fédérale, ministre des Affaires sociales et de la Santé (actuellement en affaires courantes), à la ministre-présidence bruxelloise. Elle avait fait campagne sur le thème fédéral, mais, on l'a dit, son positionnement

après le 25 mai avait laissé accroire...

Du reste, elle-même a laissé planer le doute, entretenu le suspense, en laissant supposer qu'elle était en pleine

« réflexion ». Son choix ? « *Le choix de la bataille et de l'offensive, pour Bruxelles, pour la Sécu, pour l'index.* » Elle ajoute cependant : « *J'ai le souci de défendre Bruxelles au fédéral, comme je le fais depuis quinze ans, avec le refinancement de la Région, avec Beliris, etc., mais aussi celui de protéger et développer la Sécu, dont je suis gestionnaire depuis longtemps, et qui est une de mes compétences les plus importantes.*

*J'ajoute des dossiers cruciaux comme l'index. Pour toutes ces raisons, voilà, je continuerai de m'engager au fédéral.* » Dans l'hypothèse d'une coalition kamikaze, elle évoque la possibilité d'un « shadow cabinet » : « *Dans ce cadre-là, il faut organiser la résistance, et j'y travaillerai, croyez-moi. C'est le sens du "shadow cabinet" dont je parle maintenant.* » ■

## EN WALLONIE

### Retour à l'équilibre budgétaire

Les entités du sud du pays proposent au comité de concertation un retour à l'équilibre budgétaire en 2018 en réalisant toute une série d'économies qui ne passent par aucun impôt nouveau. C'est ce qu'ont indiqué ce vendredi les négociateurs PS et CDH des gouvernements wallon et de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

« L'accord a été conclu sans impôt nouveau », a souligné le Premier ministre et président en titre du PS, Elio Di Rupo, encadré du président du CDH, Benoît Lutgen, de Paul Magnette, et du président du parlement wallon, Maxime Prévot.

## Vervoort relancé à Bruxelles, Onkelinx choisit le « combat » au fédéral

- ▶ Le PS hérite de leviers majeurs pour le redéploiement de Bruxelles.
- ▶ Le FDF a choisi l'Emploi et la Formation, compétences clés pour la Région.
- ▶ Aux côtés de Didier Gosuin, Cécile Jodogne intègre le gouvernement.

Laurette Onkelinx a terminé sa mission de formatrice bruxelloise, vendredi, vers 18 heures, en bouclant la répartition des compétences entre les six partis de la majorité (lire ci-dessous).

Dernières inconnues : le nom du secrétaire d'Etat socialiste, et la répartition des compétences entre celui-ci et le ministre-président. Dès l'instant où la vice-Première fait le choix du fédéral, Rudi Vervoort est partant cer-

tain pour la ministre-présidence. Quant au deuxième poste à la Région, il devrait revenir à Rachid Madrane, secrétaire d'Etat sortant, très proche de la vice-Première. Reste, pour la Fédération bruxelloise du PS, à trancher le sort de Fadila Laanan (qui aurait aimé un poste à la Région) et Emir Kir (qui revendique un mandat). L'un de ces deux faiseurs de voix pourrait hériter d'un poste au sein du gouvernement de la Fédération

Wallonie-Bruxelles.

Pour le reste, la répartition des compétences témoigne, globalement, d'une grande cohérence. Le PS est particulièrement bien servi, avec, notamment tous les leviers en matière d'aménagement du territoire. C'est l'une des priorités affichées pour la prochaine législature : le développement de dix zones clés (Heysel, Canal...). Pour y arriver, le futur gouvernement a annoncé une révolution en matière de

gouvernance : rationalisation des structures, accélération des procédures, maîtrise du foncier. Tous les leviers seront entre les mains du ministre-président, qui devrait par ailleurs être responsable, via la tutelle sur les pouvoirs locaux, de la nouvelle relation aux communes. Ainsi que de la création d'outils statistiques permettant l'évaluation permanente des politiques (autre engagement majeur de la future majorité) ou la simplification administrative.

Autre portefeuille costaud et

cohérent : tous les outils socio-économiques pour Didier Gosuin (FDF) : l'emploi, la formation professionnelle, la politique économique et le commerce extérieur. SPA et VLD héritent des compétences qu'ils convoitent depuis le début, et n'ont laissé que des miettes à la secrétaire d'Etat CD&V. Bianca Debaets, pour ses grands débuts, devra gérer des compétences mineures, très éclatées. Le CDH hérite, lui, d'un portefeuille « vert », gonflé du Logement.

A la Commission communau-

taire commune, le gros paquet de compétences Santé sera géré

conjointement par le FDF et le VLD, qui auront aussi pour mission de mener à bien la mutation de l'institution, métamorphosée par la réforme de l'Etat (son budget passe de 80 millions à 1,2 milliard), via les compétences de Fonction publique et de Budget. Le CDH obtient les allocations familiales, qu'il convoitait, à gérer conjointement avec le SPA. ■

VÉRONIQUE LAMQUIN

## « Ma place est au fédéral, dans tous les cas, dans la résistance, la bataille, l'offensive... »

### ENTRETIEN

**F**ormatrice de bout en bout dans les négociations pour la formation du gouvernement de la Région-Capitale, Laurette Onkelinx est à la manœuvre à Bruxelles depuis que PS, CDH et FDF, avec SPA, VLD et CD&V côté flamand, sont convenus de constituer une majorité. Certains attendaient dès lors la vice-Première fédérale, ministre des Affaires sociales et de la Santé (en affaires courantes), à la ministre-présidence bruxelloise. Elle avait fait campagne ultra sur le thème fédéral, mais, on l'a dit, son positionnement après le 25 mai avait laissé accroire... Du reste, elle-même a laissé planer le doute, entretenu le suspense, en laissant supposer qu'elle était en pleine « réflexion » ces derniers temps.

Quoi qu'il en soit, Laurette Onkelinx nous livre ici son « choix ». Pour le fédéral. Annonçant, à cet étage de la maison Belgique, un engagement très, très « combatif ». Elle parle de « résistance », de situation de « guerre » si la coalition kamikaze (N-VA, CD&V, VLD, MR) devait voir le jour...

#### Votre choix...

*Le choix de la bataille et de l'offensive, pour Bruxelles, pour la Sécu, pour l'index.*

#### Le fédéral donc.

*Oui. Mais permettez-moi de dire que c'est aussi un choix d'honneur : respecter ses engagements. Pendant toute la*

*campagne électorale, j'ai dit cela, je me suis engagée comme candidate au fédéral... Je trouve que les femmes et les hommes s'honorent en respectant leurs engagements. En plus, oui, c'est aussi un choix qui me correspond pleinement politiquement. A savoir : le souci de défendre Bruxelles au fédéral, comme je le fais depuis quinze ans, avec le refinancement de la Région, avec Beliris, etc., mais aussi celui de protéger et développer la Sécu, dont je suis gestionnaire depuis longtemps, et qui est une de mes compétences les plus importantes. J'ajoute des dossiers cruciaux comme l'index. Pour toutes ces raisons, voilà, je continuerai de m'engager au fédéral.*

**En l'occurrence, ce sera dans la majorité ou bien dans l'opposition... Le PS n'est pas au centre des négociations fédérales, pas jusqu'à présent, du moins.**

*C'est vrai que ce ne sera pas facile, dans tous les cas. Soit nous serons dans la majorité, et il faudra alors défendre, au sein du gouvernement, toutes les matières que je viens de citer ; soit nous serons dans l'opposition, et alors là, en lien avec des institutions comme la Cocof, peut-être avec un « shadow cabinet », je mènerai l'offensive contre le gouvernement kamikaze, et quelle offensive ! car ce serait, pour moi, le gouvernement de la trahison. De la droite flamande sous domination nationaliste. Le gou-*

*vernement où les francophones seraient partie négligeable. Si cela devait advenir, l'heure serait à la résistance. Et ma place est là, dans tous les cas, dans la résistance.*

**Vous annoncez, toujours par hypothèse kamikaze, un « shadow cabinet », gouvernement de l'ombre... Vous forcez le côté conflictuel de la situation...**

*Non. On travaillera dans ce sens-là au cas où le gouvernement de droite que l'on sait arriverait aux affaires car ce serait la première fois que l'on aurait un gouvernement presque « de guerre », oui, et où le parti francophone au pouvoir représenterait moins de 30 % des francophones ! Je l'ai dit. Dans ce cadre-là, il faut organiser la résistance, et j'y travaillerai, croyez-moi. C'est le sens du « shadow cabinet » dont je parle maintenant.*

**En disant tout cela, vous laissez entendre que la coalition kamikaze est une hypothèse sérieuse...**

*Ecoutez, non, je ne dis pas cela, je respecte le travail de l'informateur, nous verrons, mais simplement, moi, j'ai fait un choix qui, je l'ai dit, a son sens que l'on soit dans la majorité ou dans l'opposition par rapport à la coalition dont vous parlez. Ce sera rude dans tous les cas. La participation au pouvoir aussi. On l'a vu sous l'ancienne législature. On l'a*

*vu encore, récemment, avec la note de l'informateur Bart De Wever. Sous des dehors et avec des mots rassurants, qu'avait-on ? Une attaque très claire visant la sécurité sociale et l'index. Donc, vu le résultat des élections, ce sera rude. Ce qui se joue, c'est, fondamentalement, la protection de notre niveau de bien-être en Belgique.*

**Reste que d'aucuns disent : Laurette Onkelinx, peut-être chef de groupe dans l'opposition, après toutes ces années comme vice-Première, c'est peu...**

*Eh bien, je ne fais pas le choix du pouvoir mais de la sincérité dans mon combat.*

**A ceux qui vous attendaient à la ministre-présidence après la**

**période de formation, et qui pointent le besoin de leadership à Bruxelles, vous répondez...**

*D'abord, j'ai adoré mener la campagne électorale avec Rudi Vervoort, pour Bruxelles comme les thèmes fédéraux, autour d'un projet et d'un programme partagés et reconnus. Une belle campagne. Et c'est vrai qu'ensuite, l'élaboration du programme de gouvernement, la formation du gouvernement, cela a été pour moi un superbe moment. D'un autre côté, il faut rappeler que la liste à la Région, emmenée par Rudi Vervoort, a fait un très beau résultat le 25 mai. Et que Rudi a su mener à bien la succession de Charles Picqué. Je*

*suis persuadée qu'il va réussir le nouveau départ pour Bruxelles. Vis-à-vis de lui, mon choix est aussi un choix de confiance.*

**Vous gardez la présidence de la fédération bruxelloise du PS. Bien sûr. Et, comme je le fais depuis le début, je suis absolument toutes les décisions qui se prennent à Bruxelles.**

**Au fait, l'idée d'aller au gouvernement avec la N-VA ? Que les deux « grands » partis, N-VA et PS, se mettent un jour à table...**

*Je tiens le même discours qu'en campagne : il faut tout faire pour ne pas être avec la N-VA dans un gouvernement. ■*

**Propos recueillis par  
DAVID COPPI**

## MINISTRES

PS



**Rudi Vervoort, ministre-président, PS  
Rachid Madrane, probable secrétaire d'Etat PS**

### Compétences régionales

Au PS, la répartition des compétences entre le ministre-président et son secrétaire d'Etat n'ont pas encore été communiquées. Une chose est sûre : le PS est bien servi dans l'accord. La preuve par l'énumération des compétences : Développement territorial, Politique de la Ville, la Rénovation urbaine et les affaires étudiantes ; Port de Bruxelles ; Fonction publique dont la Simplification administrative ; Statistiques ; Pou-

VLD



**Guy Vanhengel (Open VLD)**

### Compétences régionales

Le grand argentier de la Région rêvait de rempiler. Aucun parti ne s'y est opposé. A charge pour lui de piloter la réflexion et la concrétisation de la grande réforme fiscale. Ses compétences : Finances et Budget ; Relations extérieures ; Image de Bruxelles (avec le ministre-président).

### Compétences à la Cocom

Avec le FDF : Santé ; Fonction publique, Finances et Budget ; Relations extérieures.

FDF



**Didier Gosuin (FDF)**

### Compétences régionales

Le FDF hérite des leviers en matière socio-économique : Emploi ; Formation professionnelle ; Economie ; Commerce extérieur (vraisemblablement confié au secrétaire d'Etat). Ainsi que le SIAMU (idem).

### Compétences à la Cocom

Avec VLD : Santé ; Fonction publique, Finances ; Relations extérieures.

### Compétences à la Cocof

(à partager sur les deux postes) : Formation, Santé, Fonction publique

SPA

**Pascal Smet (SP.A)****Compétences régionales**

Le socialiste flamand a tiré le gros lot, en héritant des compétences qu'il convoite depuis l'entame des négociations : Travaux publics ; Transports ; Taxis.

**Compétences à la Cocom**

Conjointement avec le CDH, le SP.A gèrera l'aide aux personnes, l'aide sociale, et donc les allocations familiales.

CDH

**Céline Frémault (CDH)****Compétences régionales**

La ministre CDH rêvait de garder Economie et Commerce extérieur... Elle gèrera : Environnement ; Conservation de la nature ; Rénovation urbaine ; Politique de l'eau ; Politique agricole ; Energie ; Logement.

**Compétences à la Cocom**

(avec le SP.A) : Aide aux personnes, dont les allocations familiales

**Compétences à la Cocof**

Actions sociales, personnes handicapées.

## SECRÉTAIRES D'ÉTAT

voirs locaux et financement, ainsi que subsidiation des infrastructures sportives communales ; Tourisme, matières biculturelles d'intérêt régional et image de Bruxelles ; Propreté ; Recherche scientifique.

**Compétences à la Cocom**

Présidence du Collège.

**Compétences à la Cocof**

Enseignement, Crèches, Sport, Culture, Tourisme, Budget.

**Cécile Jodogne (FDF)**

Olivier Maingain a fait son choix en fin de soirée, en désignant, pour le poste de secrétaire d'Etat, Cécile Jodogne. Agée de 50 ans, l'échevine schaerbeekoise pourrait hériter du Commerce extérieur, du Siamu, ainsi que de quelques compétences au niveau de la Cocof. Spécialiste en urbanisme et aménagement du territoire, Cécile Jodogne a travaillé au cabinet de Bernard Clerfayt, lorsqu'il était échevin, avant d'accéder elle-même au collège, et même d'être trois ans bourgmestre faisant fonction. Par ce choix, Olivier Maingain féminise le gouvernement et veille à un équilibre géographique entre ses représentants (Auderghem et Schaerbeek).



CD&amp;V

**Bianca Debaets (CD&V)****Compétences régionales**

La secrétaire d'Etat hérite des compétences que lui ont transférées le SP.A et le VLD. Des attributions mineures, par ailleurs extrêmement disparates : Informatique ; Transition numérique ; Egalité des chances ; Bien-être animal (une compétence gérée par l'IBGE, sous tutelle du CDH) ; Coopération au développement ; Sécurité routière.